

Jules Verne, auteur toujours phare au XXI^e siècle

Il y a 150 ans, Phileas Fogg et Passepartout embarquaient les lecteurs dans un Tour du monde en quatre-vingts jours. Pourquoi l'écrivain du XIX^e siècle a-t-il toujours autant la cote ? Quelques pistes ci-après ...

Retranscrites de novembre à décembre 1872, dans le journal *Le Temps*, les étapes du Tour du monde en quatre-vingts jours, avalées par l'impassible gentleman londonien Phileas Fogg et par son affidé majordome, le malicieux Passepartout, distraient et amusent les lecteurs les plus blasés. Conçue par Jules Verne, cette litane de traversées mouvementées à bord de paquebots, trains et autres embarcations à vapeur allait fixer dans l'imaginaire les vertus de l'intrépidité vagabonde.

Inaltérables, les valeureux globe-trotteurs n'ont pas quitté les étagères des librairies, où ils prolifèrent en versions illustrée, abrégée, en poche ou en édition audio. Fait incroyable, depuis 1872, *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* demeure toujours le plus grand succès de Jules Verne. Que peuvent bien priser, de nos jours, les lecteurs bourlingueurs immobiles du XXI^e siècle dans les poussiéreuses élucubrations d'un dandy corseté de l'ère victorienne, gagné par des envies de bougeotte, pour honorer un pari insensé ?

À la jonction de la science et de la féerie

Chargé du rayon BD, mangas, romans graphiques et comics de la librairie Le Comptoir des mots, à Paris, dans le 20^e arrondissement, Maxime estime que "Jules Verne fait partie de ces auteurs toujours accessibles dont le style et les univers enchanteurs ont très bien vieilli". Ce jeune trentenaire, marqué par sa découverte à l'adolescence de *Vingt Mille Lieues sous les mers*, note que sa clientèle d'acheteurs des "Voyages extraordinaires" est composée en majorité de parents désireux de transmettre à leur progéniture des romans qui les ont fait rêver. Voisine de quartier, installée à proximité de la place Gambetta à l'enseigne *La Girafe et la Lune*, Émilie confirme que les opus verniens les plus en vogue s'insèrent dans un immuable tiercé gagnant : "Après *Le Tour du monde* et *Vingt Mille Lieues sous les mers*, qui restent les titres les plus demandés, *Voyage au centre de la Terre* intéresse aussi beaucoup les jeunes lecteurs, notamment en version illustrée ou adaptée en manga. "

Auteur pour la jeunesse et les jeunes adultes, également dramaturge, Stéphane Michaka revendique une large inspiration vernienne dans ses récits d'anticipation. Alors qu'il a récemment adapté en concerts-fictions pour France Culture *Vingt Mille Lieues sous les mers*, et *L'Île mystérieuse*, ce créateur quadragénaire entretient un commerce ininterrompu avec l'auteur du Tour du monde en quatre-vingts jours, dont il loue "la syntaxe et le vocabulaire remarquables". À l'appui de sa démonstration, Stéphane Michaka pointe la profusion de poissons imaginaires dans *Vingt Mille Lieues sous les mers* : "Des naturalistes ont relevé, dans la typologie des espèces de poissons dépeintes, une proportion importante de noms totalement inconnus... C'est le propre de la poésie que d'inventer des espèces et des mots !"

Mais Stéphane Michaka décèle une autre habileté chez le talentueux conteur du XIX^e siècle : "Jules Verne maîtrise de manière incroyable l'art du récit. Il sait tenir en haleine le lecteur, user d'effets dramatiques... Il nous fait sans cesse rêver, car il est à la jonction de la science et de la féerie." Non content de débusquer un "allant" et une gaieté dans l'optimisme inégalé des héros verniens, qualités qui seraient les meilleurs antidotes à leur obsolescence, Stéphane Michaka attribue l'atout principal de Verne à sa lucidité d'artiste sensible : "Dans *Vingt Mille Lieues sous les mers*, le mot "possession" revient sept fois pour signifier "la prise de possession de la nature par l'homme". Faire lire Jules Verne aux jeunes générations est essentiel, car ses textes sont une fenêtre sur les mentalités du XIX^e siècle, la colonisation, les mutations cataclysmiques de la révolution industrielle. Il y a toujours une ambivalence entre la glorification du progrès et l'inquiétude que ce progrès suscite. Jules Verne dépeint des cataclysmes engendrés par la nature et par l'homme. Sa vision résonne d'autant plus que nous sommes désormais confrontés à la destruction de la planète par la civilisation qui empiète sur le vivant."

.../...

.../...

Pionnier de la pop culture

Dissimulés derrière les pérégrinations chronométrées de Phileas Fogg et les facéties athlétiques de Passepartout, les doutes formulés à l'égard du progrès et de l'industrialisation percent donc dans les pages de l'inventeur du Nautilus. Agrégé de lettres modernes et professeur de français en hypokhâgne et khâgne, Nicolas Allard a publié un passionnant essai, *Les Mondes extraordinaires de Jules Verne*, qui lui a permis de rendre justice à un auteur cher à son cœur.

Enclin à tenir le romancier pour le pionnier de tous les créateurs de culture populaire, cet exégète des littératures de l'imaginaire déplore que le père de Nemo ait souffert d'avoir été relégué au rang d'artisan de divertissement pour la jeunesse : "Sa reconnaissance comme un auteur à part entière est tardive. Il y a deux ans, j'ai fait étudier à mes élèves d'hypokhâgne [première année de classes préparatoires littéraires, ndlr] *Le Château des Carpathes*. Or, ne serait-ce qu'une décennie plus tôt, cela n'aurait pas été possible car son œuvre était encore peu valorisée sur le plan littéraire. Il a énormément pâti d'avoir été méprisé par ses contemporains, notamment Émile Zola, qui ne le tenait pas en haute estime."

Égrenant tout ce que la culture populaire du XX^e siècle doit à la créativité vernienne, Nicolas Allard souligne dans son livre les emprunts variés des cinéastes et des dessinateurs (George Lucas, Benoît Sokal, Stan Lee), à l'imagerie des "Voyages extraordinaires". "L'œuvre de Jules Verne a été massivement adaptée dès les débuts du cinéma, avec Méliès qui s'est inspiré des romans *De la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune* pour réaliser son *Voyage dans la Lune*. Au XX^e siècle, beaucoup de gens l'ont découverte indirectement par le biais de cette imagerie cinématographique, qui engendre un certain fantasme, explique l'enseignant. Des artistes, comme le cinéaste et mangaka japonais Hayao Miyazaki, se sont emparés de l'œuvre et de l'imagerie verniennes pour les moderniser, ce qui leur a donné une plus grande portée."

Philéas Fogg, le héros imparfait

Adeptes avant l'heure des voyages interstellaires et grand précurseur de la culture de l'image, Jules Verne n'en finit pas d'inspirer les créateurs d'hier et d'aujourd'hui. À l'instar de Julien Gracq, Michel Butor ou J.M.G. Le Clézio, les plus grands écrivains français n'ont pas ménagé leurs éloges à son égard. Reste à savoir pourquoi les péripéties planétaires du très flegmatique et farfelu Phileas Fogg continuent de fasciner aujourd'hui les plus jeunes. Nicolas Allard avance de séduisantes explications : "*Dans Le Tour du monde*, le mariage de Phileas Fogg et de Mrs Aouda, donc l'union entre un Anglais et une Indienne, est une chose impossible dans le contexte de l'époque ! On a reproché à Jules Verne la mise au second plan de ses personnages féminins. Mais en inventant le premier mariage mixte de l'histoire du roman d'aventures, un genre très caricatural à l'époque, il était très novateur. "

Et l'enseignant de décocher une ultime flèche : "Un autre aspect de la modernité de Phileas Fogg tient à son statut de héros imparfait. Il nous est présenté comme une sorte d'automate, un homme rigide, calculateur, qui règle sa vie de manière stricte. Et alors qu'il veut garder le contrôle le plus parfait de lui-même, ce gentleman confronté aux imprévus de son voyage va s'ouvrir à deux sentiments inconnus : l'amitié, au contact de Passepartout, et l'amour, grâce à son coup de foudre pour Mrs Aouda. Dès lors, le vrai intérêt du roman n'est plus la circumnavigation en quatre-vingts jours, mais bel et bien la transformation de Phileas Fogg, un héros qui a accompli une révolution intérieure considérable. Cela fait de lui un héros très actuel." En accordant les escapades géographiques de son protagoniste aux errances de son cœur d'artichaut, l'ingénieur Jules Verne concevait un nouveau type d'aventurier : l'itinérant amoureux, voué à vivre une éternelle jeunesse.

par Hélène Rochette
(Télérama - lundi 12 décembre 2022)

<https://www.telerama.fr>